

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci. kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Deuxième Edition

La "ligne Hindenburg" abyssine a été enfoncée

Les colonnes du général Graziani ont occupé Sassabaneh et Boullaleh

Une colonne venue du lac Tana occupe Debra Tabor

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé aujourd'hui, à 23 heures, le communiqué officiel suivant (N° 119), transmis par le ministère de la Presse et de la Propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie :

La puissante ligne de fortifications de Sassabaneh et Boullaleh, qui avait été conçue et réalisée par des officiers étrangers et qui était défendue avec un acharnement extrême par les troupes abyssines du ras Nasibou a été emportée d'assaut par les troupes du général Graziani.

Sassabaneh et Boullaleh ont été occupées dans la journée d'hier.

Les troupes métropolitaines et celles de Somalie, les carabiniers royaux, les Chemises Noires de la division Tevere et de la Milice Forestière, les bataillons somaliens du Corps Royal Colonial, les « douab » indomptés, ont rivalisé de valeur et de ténacité dans la lutte difficile contre un adversaire décidé à l'extrême résistance, sur un terrain excessivement favorable à la défense et largement pourvu de toutes les ressources.

L'ennemi en déroute est poursuivi par les colonnes auto-portées.

Sur le front du Nord, l'avance contre Addis-Abeba continue.

Nos détachements partis de la région du lac de Tana ont occupé Debra Tabor, chef-lieu du Beghemeder et ex-siège du Ras Kassa.

L'occupation d'Addis-Abeba par les Italiens est imminente

Le corps d'armée érythréen en marche vers la capitale abyssine ne rencontre aucune résistance sérieuse

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 198), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Nos colonnes auto-portées, continuant leur avance sur la piste Dessié-Addis-Abeba, ont occupé, hier, Mak-soud.

Une autre de nos colonnes a passé à gué le fleuve Moher.

Sur le front de Somalie, intense activité de patrouilles sur toute la ligne.

Des détachements de la division lybienne ont battu et dispersé des groupes de guerriers éthiopiens dans la vallée de Soullouh.

L'Ougous Mohammed Omar, chef des Ogaden Malingour, ainsi que les chefs et les notables des Somali Oueiten, se sont présentés à nos autorités militaires et ont fait acte de soumission, offrant également de collaborer avec leurs guerriers aux opérations en cours.

L'action de l'aviation a été très active en dépit des conditions météorologiques très défavorables.

L'avance vers Addis-Abeba

Roma, 29. — La presse italienne suit, pas à pas, pourrait-on dire, l'avance des deux colonnes qui sont parties de Dessié pour Addis-Abeba. La colonne motorisée suit la route dite des Négus, qui longe le pied de la chaîne de montagnes qui marque le rebord du plateau éthiopien et descend par la vallée de Horconna.

Cette double avance vers Addis-Abeba permet d'exercer le contrôle sur la partie centrale de l'abyssinie avant d'atteindre la capitale. La population, le long du parcours des deux colonnes, est formée de Gallas, qui furent déportés jadis par Ménélit. Ces peuplades considèrent les guerriers du Négus comme leurs véritables ennemis.

à la tête de 10.000 guerriers Ouollo-Galla, a fait sa reddition aux Italiens. Il a tenu à remettre personnellement son épée au général italien. On estime que cette reddition marque la fin de la dernière résistance abyssine sur la route d'Addis-Abeba.

Asmara, 30. — La colonne auto-portée et la colonne de fantassins ont repris leur marche de la zone de Makfoud et du gué de Zofar vers le Sud. Elles avancent régulièrement. Les formations aériennes d'Erythrée se sont toutes déplacées vers les bases les plus avancées.

On apprend que les soldats du Né-

Berlin, 30. — Le correspondant du «D. N. B.» à Asmara annonce que de nombreuses escadrilles d'avions italiens sont concentrées à Dessié. Le quartier général italien suit, pas à pas, l'avance des troupes en marche vers le Sud. Exception faite de quelques petites rencontres avec des équipes éthiopiennes, envoyées pour détruire les routes, on ne signale pas de combats sur le front du Nord. Les colonnes légères d'Ascarri qui constituent l'avant-garde des troupes italiennes ne rencontrent aucune résistance sérieuse.

La capitale éthiopienne a été survolée hier à deux reprises par des avions italiens, probablement en reconnaissance.

Tout semble indiquer que l'occupation d'Addis-Abeba est imminente. Le Radio de Rome annonçait que les journalistes étrangers qui se trouvent à Dessié auraient été invités à se tenir prêts à partir pour la capitale abyssine, à la suite des troupes. D'autre part, le poste de Radio Paris P. T. T. a communiqué ce matin :

Les troupes du général Pirzio-Biroli ne sont plus qu'à 50 kilomètres d'Addis-Abeba. Le degiac Aielou Bourrou,

gus continuent à affluer dans la capitale, épuisés et les vêtements en loques, contribuant à confirmer parmi la population les proportions de la catastrophe militaire qu'on tenait à lui cacher. Les journalistes étrangers et italiens suivent la colonne motorisée qui est en relations avec Asmara au moyen d'une puissante station de T. S. F. de campagne.

L'effort de l'intendance

Dessié, 29. — L'effort accompli par l'intendance durant ces dernières semaines dépasse tous ceux qu'elle a réalisés jusqu'ici. Après la bataille du lac Achianghi, la tâche de l'intendance avait consisté à faire parvenir des fournitures sans interruption aux deux corps d'armée, lancés à la poursuite du Négus et de réaliser en même temps la concentration de la colonne motorisée à Dessié. Les ravitaillements avaient été assurés par tous les moyens : mulets, chameaux, camions, avions. Suivant la nature du terrain, le service s'opérait en trois tronçons : sur le premier, par camions lourds, sur le second par camions légers, sur le troisième par camionnettes. Là où l'état du terrain ne permettait plus aux camionnettes d'avancer, il y avait des bêtes de somme.

Aux passages difficiles étaient stationnées des équipes spécialisées, pourvues de moyens mécaniques, en vue d'aider les camions.

Front du Sud

Les carabiniers au combat
Mogadiscio, 28. — La colonne Agostini, après avoir occupé Ounagado, a poursuivi son action le long de la vallée du torrent Gerrer, sur la piste qui remonte vers la position de Bouleale.

Les carabiniers, qui ont eu l'occasion de participer aux combats, aux côtés d'unités combattantes régulières, ont donné des preuves de leur haute valeur. Deux de leurs escadrons auto-portés, de cinq cents hommes chacun, ont participé à l'action au centre du secteur d'attaque.

A l'issue de l'action victorieuse, le général Graziani a adressé ses éloges au commandant des escadrons de carabiniers et a envoyé le télégramme suivant au commandant général de cette arme : «Les escadrons de carabiniers ont reçu hier le baptême du feu à Ounagado, et ont écrit de nouvelles pages de gloire dans l'histoire de l'armée.»

La colonne centrale

Gorraheï, 29. — Par la victoire qui a couronné la bataille de Birgot, la colonne Frusci est parvenue à disperser une notable partie des forces du Ras Nassibou sur lesquelles ce dernier avait fondé son espoir d'une résistance victorieuse. La colonne Frusci occupe actuellement la plaine de Hamanlei.

L'œuvre du génie

Gorraheï, 29. — Les correspondants italiens et étrangers mettent en relief l'œuvre accomplie sur le front de Somalie par les pontonniers du génie. Deux ponts ont été jetés en vue de permettre de continuer l'avance de la colonne centrale, l'un d'une portée de 24 tonnes et d'une longueur de 45 mètres sur le fleuve Giarer, construit en 19 h., l'autre, d'une portée de 10 tonnes et de 40 mètres de long sur le Faf, construit en deux heures. Une crue improvisée et impétueuse des deux fleuves a permis de mettre tout de suite à l'épreuve la résistance des deux ponts qui ont tenu bon.

Le rapport sur le budget des affaires étrangères à la Chambre italienne fut une fraude juridique

Rome, 30 A. A. — De l'Agence Havas : «Nous repoussons légitimement et dédaigneusement la fraude juridique constituée par la condamnation de l'Italie par la S. D. N. Nous la repousserons jusqu'à la consommation des siècles, au tant qu'elle ne sera pas désavouée dans les formes voulues», déclare le rapport sur le budget des affaires étrangères déposé hier à la Chambre.

Ce rapport fait l'histoire de l'affaire éthiopienne et analyse l'attitude britannique :

«L'histoire précisera les raisons du changement de direction qui se produisit dans la politique britannique après l'accord franco-italien du 7 janvier 1935 et à la veille des élections générales qui aboutirent à de nouveaux armements. L'Italie renonça à demander la révision des mandats. C'est pourquoi la France et l'Angleterre, qui détiennent

ment tous les mandats, avaient moins que quiconque le droit moral, juridique et historique de barrer à l'Italie les routes de l'Éthiopie qui menaçait gravement sa sécurité coloniale.»

Une fausse rumeur

Rome, 30 A. A. — Les milieux bien informés démentent les rumeurs disant que le roi d'Italie serait proclamé empereur d'Éthiopie lorsque les troupes italiennes entreraient à Addis-Abeba.

Pas de pourparlers directs italo-britanniques

Rome, 30 A. A. — Les milieux autorisés démentent les rumeurs disant qu'un envoyé spécial de M. Mussolini est parti pour Londres en vue d'ouvrir des négociations secrètes avec le gouvernement britannique.

Le Dr. Aras présidera la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique

Notre ministre des affaires étrangères passera par Athènes

Le Tan se fait télégraphier par son correspondant à Athènes :

Le gouvernement hellénique a été informé que le ministre des affaires étrangères, le Dr. Tevfik Rüstü Aras, devant représenter la Turquie à la réunion du conseil de l'Entente Balkanique qu'il présidera, se rendra à Belgrade en passant par Athènes. Le ministre turc sera au Pirée samedi matin et il partira vers le soir pour la capitale yougoslave en compagnie du président du conseil grec, le général Métaxas. Le Dr. Aras sera reçu entretemps en audience par le roi Georges.

Dans les milieux politiques athéniens, on considère le passage du Dr. Tevfik Rüstü Aras par la capitale grecque comme une nouvelle manifestation de l'amitié et de l'alliance entre les deux pays. Dans les mêmes milieux, on estime que le général Métaxas exposera à la réunion du conseil l'intention de la Grèce de demeurer fidèle aux obligations dérivant du pacte balkanique.

Le général a été reçu hier par le roi et lui a officiellement confirmé l'obtempération par le cabinet qu'il préside, d'un vote de confiance. Il a également fourni des explications au souverain au sujet de la politique étrangère de la Grèce et des questions qui feront l'objet des travaux du conseil balkanique.

M. le Dr. Aras en notre ville

Notre ministre des affaires étrangères, M. le Dr. Tevfik Rüstü Aras, venant d'Ankara, est arrivé ce matin en notre ville. Il avait participé hier au conseil des ministres. A son départ de la capitale, notre ministre des affaires étrangères avait été salué par le président du conseil, les ministres, de nombreux députés, des membres du corps diplomatique et de nombreux amis.

Les travaux du Kamutay

Transferts de crédits.—L'examen du budget

Dans la séance qu'il a tenue hier, sous la présidence de M. Nuri Conker, le Kamutay a approuvé le transfert d'un chapitre à l'autre des crédits affectés à certains départements, dans le budget de l'exercice 1935.

La prochaine séance a été fixée à lundi.

Dans la matinée d'hier, la commission parlementaire du budget a achevé l'examen des budgets des ministères des travaux publics et de l'instruction publique et après la séance du Kamutay elle a passé à l'examen du budget du ministère de la Défense Nationale.

Le nouveau projet de loi sur le barreau

Les objections des avocats

Le ministère de la Justice a adressé au barreau d'Istanbul le projet de loi qu'il a élaboré au sujet des avocats. Le président du barreau a communiqué, à son tour, le projet aux avocats avec prière de lui faire part de leurs points de vue avant les vacances judiciaires, de façon à ce qu'il puisse adresser au ministère un rapport d'ensemble.

Notre confrère le Tan a fait une enquête auprès des principaux avocats d'Istanbul. Voici quelles sont les objections de ceux-ci en ce qui concerne certains articles du projet de loi du ministère :

1° Il ne paraît pas pratique de faire des distinctions entre les avocats de vant plaider exclusivement par devant les tribunaux civils et ceux devant s'occuper de procès relevant du droit pénal. Si c'est là cependant une mesure destinée à fournir des spécialistes en ces deux branches, il est à considérer qu'un procès commencé par devant une juridiction civile peut se terminer par devant une juridiction pénale. De ce chef, c'est le plaigement qui sera lésé par l'obligation d'avoir recours aux bons offices de deux avocats.

Le projet prévoit que chaque avocat doit fournir une garantie. Dans les affaires pénales, où il n'est pas question d'argent, cette garantie n'a pas sa raison d'être. En ce qui concerne les procès plaqués par devant les tribunaux civils, un avocat qui fournit, par exemple, une garantie de 2.000 Ltqs., peut, à quelques jours d'intervalle se charger de deux procès : l'un de 50.000 et l'autre de 150.000 Ltqs. Il ne serait pas juste de l'empêcher de se charger de ce second procès aussi.

Une mystification

Les prétendus mouvements militaires à la frontière austro-allemande

Berlin, 29 A. A. — Une personnalité de la Wilhelmstrasse a dit au correspondant de Reuter :

«Les nouvelles au sujet de mouvements de troupes autrichiennes à la frontière allemande sont considérées ici comme une mystification. Ces rumeurs, dit-il, ont circulé depuis quelque temps. Il est tout à fait naturel que nos troupes fassent des exercices dans les Alpes bavaroises. D'autre part, j'ai pris des renseignements par l'intermédiaire du ministère de la guerre et j'ai appris qu'il n'y a eu aucun changement dans les garnisons allemandes de la Bavière sud-orientale. Il semble naturel qu'il y ait des changements dans les garnisons autrichiennes maintenant que l'Autriche réintroduit le service obligatoire.»

L'impression à Rome

Rome, 30 A. A. — Les milieux politiques accueillirent avec calme les nouvelles annonçant des mouvements de troupes en Autriche. Lesdits milieux soulignent que ces mouvements ne sont nullement en rapport avec la situation internationale.

M. Suvich a reçu M. de Chambrun, ambassadeur de France.

Les élections françaises

M. Chiappe est élu

Ajaccio, 30 A. A. — M. Jean Chiappe, président du conseil municipal de Paris, a été proclamé, élu par la commission de recensement avec 7.857 voix, contre M. Landry, ex-ministre, avec 7.630.

Les intentions des communistes

Paris, 30 A. A. — M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, a déclaré que les communistes n'ont pas l'intention de participer à un gouvernement de «front populaires» si son succès se confirme au second tour.

Le Parti communiste, dit-il, même s'il avait une soixantaine de représentants à la Chambre, compte simplement soutenir un gouvernement orienté plus à gauche que le cabinet actuel et appliquant le programme élaboré par le rassemblement populaire.

La discipline du «front populaire»

Le comité exécutif radical décida d'inviter les fédérations départementales du parti radical-socialiste à appliquer les résolutions adoptées par les représentants des partis communistes, socialiste et radical tendant à assurer la victoire des candidats du «rassemblement populaire» au second tour.

Le ton des journaux

Paris, 30. — Plus la date du second tour approche, et plus le ton des commentaires des journaux des divers partis se fait âpre et violent. M. Gignoux, dans la Journée Industrielle, parle de la «dangereuse escroquerie intellectuelle» qui s'opérerait aux dépens des véritables intentions du peuple français et ajoute qu'il reste peu d'heures pour la dénoncer.

Dans le camp opposé, l'Œuvre accuse les droites de déclencher un nouvel assaut contre la rente française. «L'artillerie lourde de la spéculation», affirme ce journal, est à l'œuvre en vue de provoquer la baisse. Après une comparaison entre les manœuvres boursières des partis de droite et l'attaque contre le sol national des émigrés de Coblenz, la feuille radicale-socialiste conclut en demandant du gouvernement des mesures énergiques.

Ces deux extraits donnent le ton général de la polémique.

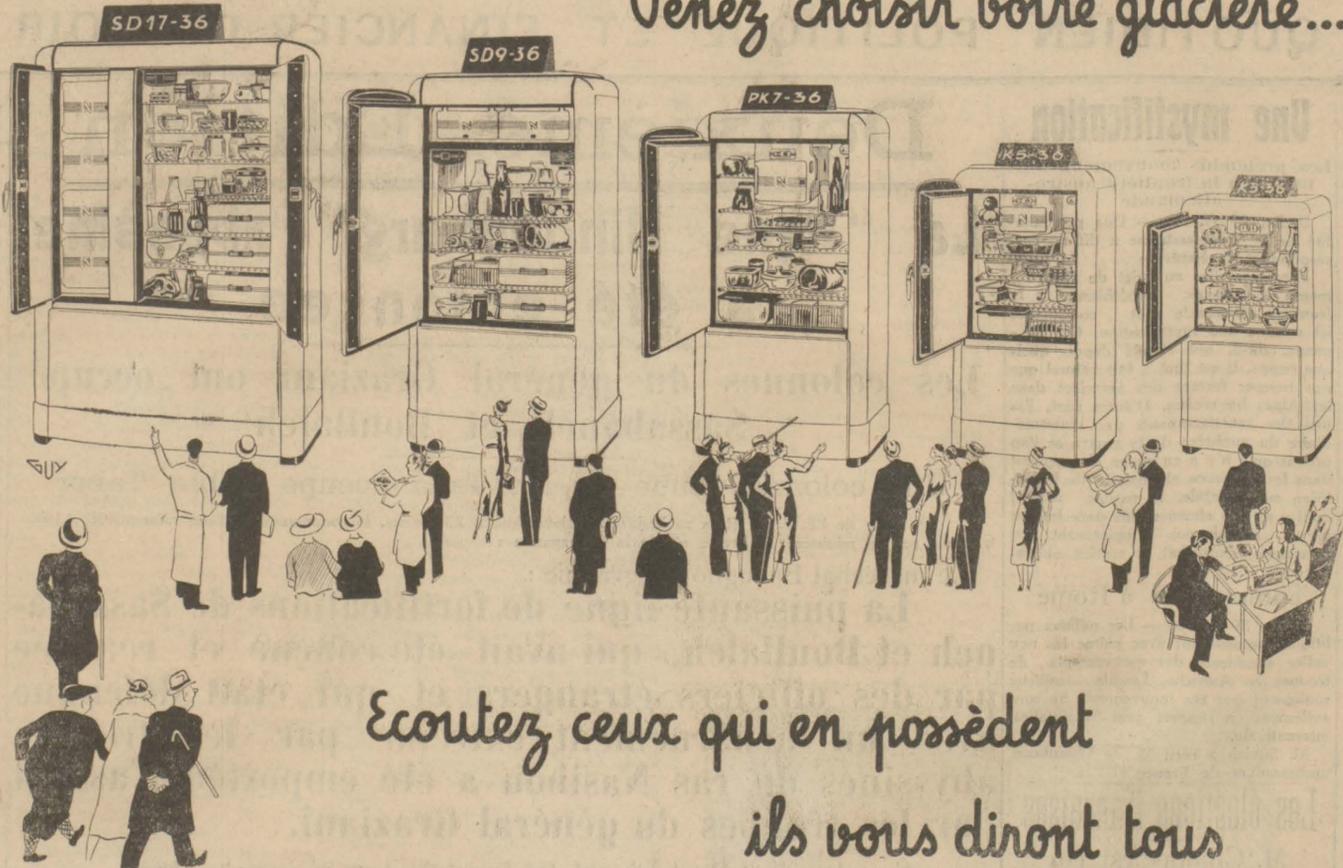
Le conseiller du Négus... à Centocelle!

La mésaventure de l'aviateur Drouillet

Rome, 30. — L'aviateur français, Drouillet, qui avait quitté Paris par la voie aérienne, a atterri à l'aéroport de Centocelle, près de Rome. Il a déclaré qu'il a été obligé d'atterrir par suite d'un défaut de lubrification de son moteur, qui s'est manifesté pendant qu'il était en vue des côtes italiennes. L'appareil est gardé par les autorités, en attendant que sa situation soit éclaircie. Drouillet a déclaré aux journalistes qu'il n'a qu'à se féliciter de l'attitude des autorités qui l'ont laissé libre, sur parole ; il a ajouté qu'il ignore où se trouve actuellement le Négus.

L'EXPOSITION EST OUVERTE!

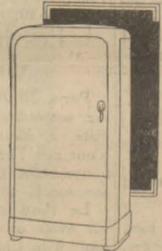
Venez choisir votre glacière...



Ecoutez ceux qui en possèdent
ils vous diront tous

- 1° Qu'une glacière dans une maison rend autant de services que la lumière électrique et l'eau courante.
- 2° Qu'ils préfèrent se passer de tout excepté de leur :

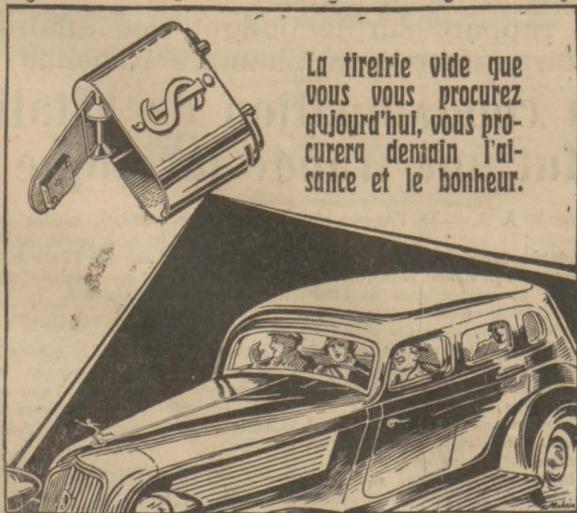
KELVINATOR



La glacière électrique idéale
Modèles perfectionnés 1936
Prix selon vos moyens
Grandeurs selon vos besoins

VENTE
à CRÉDIT

Ankara, Izmir, Adana, Samsun, Bursa, Zonguldak, Mersin, Gaziantap.
SAHIBİNİN SESİ, Beyoğlu, Istanbul



La tirelire vide que
vous vous procurez
aujourd'hui, vous pro-
cureza demain l'ai-
sance et le bonheur.

TÜRKİYE İŞ BANKASI

La Suisse et les sanctions

Neuchâtel, 29. — L'assemblée de délégués libéraux a adopté à l'unanimité une motion tendant à entamer une campagne pour la levée des sanctions contre l'Italie.

Société Anonyme Türk Kömür Madenler

Avis est donné à Messieurs les Actionnaires de notre Société que l'Assemblée Générale Ordinaire du 26 mars 1936 ayant décidé la distribution d'un dividende de 4 %, soit 0,80 Ltq. pour chaque action privilégiée et de 7 %, soit 1,40 Ltq. pour chaque action ordinaire, à partir du 1er mai 1936, il sera procédé à cette opération à partir de ce jour par les guichets du Siège de la Société, sis rue Karamustafa, No. 149, Ovakimian Han, 4ème étage, à Galata, Istanbul, et par ceux de la Banca Commerciale Italiana, Siège d'Istanbul, à Galata.

LA SOCIÉTÉ ANONYME TURK KÖMÜR MADENLER
Le Président du Conseil d'Administration
Memduh Ezine
Istanbul, le 29 Avril 1936.

M. Cotzias à Hambourg

Hambourg, 30 A. A. — M. Cotzias, maire d'Athènes, fut reçu hier, à midi, par le Sénat, à l'Hôtel de Ville.

M. Krogmann, le maire de la Ville-Libre, releva dans son allocution, que le navire qui sera baptisé demain au nom d'Athènes, servira à resserrer encore les meilleurs rapports qui existent entre la Grèce et Hambourg en sa qualité de port de commerce.

La Chine à la S. D. N.

Genève, 29. — Le comité pour la réforme du conseil de la S. D. N., réuni sous la présidence du délégué italien, Rosso, a décidé de soumettre au conseil une proposition pour l'attribution d'un quinzième siège à la Chine. Le siège assigné au Portugal, à titre provisoire, sera maintenu.

De ce fait, le nombre des sièges non-permanents sera porté à onze. En septembre, il sera ramené à neuf. Le siège actuellement dévolu au Portugal sera réservé aux nations européennes n'appartenant à aucun groupe. Le siège que l'on destine à la Chine sera réservé en principe à un Etat asiatique.

Un commentairesoviétique au sujet de la nomination de M. Goering

Moscou, 30 A. A. — L'Agence Tass communique :

Commentant dans la revue internationale la nomination de M. Goering au poste mandataire pour toutes les questions concernant les matières premières et les devises, les Izvestia indiquent qu'à partir d'aujourd'hui encore plus qu'avant, toute la politique économique et financière du fascisme allemand ne tendra qu'à un seul but, à savoir : l'accélération et la préparation de la guerre.

Le mandataire de M. Hitler, M. Goering, élargira incontestablement ses fonctions afin de destiner encore plus toute l'économie du IIIème empire aux intérêts de la guerre, pour financer encore plus largement et approvisionner en matières premières l'industrie de la guerre, ne fut-ce qu'au prix d'un krach financier et économique. La nomination de M. Goering comme dictateur économique ne peut pas augmenter l'alarme des pays aspirant à la conservation de la paix.

Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Avril
BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)	
New-York	4.931	4.993
Paris	74.98	74.08
Berlin	12.285	12.785
Amsterdam	7.28	7.277
Bruxelles	29.215	29.225
Milan	62.68	62.68
Genève	15.18.	15.21.
Athènes	523.	523.

BOURSE de PARIS

Turo 7 112 1933 252.60
Banque Ottomane 296.—

Clôture du 29 Avril 1936

Londras	4.9412	4.9412
Berlin	40.21	40.21
Amsterdam	67.80	67.88
Paris	6.6862	6.6862
Milan	7.875	7.875

(Communiqué par l'AAA)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr. Aras présidera la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique

Notre ministre des affaires étrangères passera par Athènes

Le Tan se fait télégraphier par son correspondant à Athènes :
Le gouvernement hellénique a été informé que le ministre des affaires étrangères, le Dr. Tevfik Rüstü Aras, devant représenter la Turquie à la réunion du conseil de l'Entente Balkanique qu'il présidera, se rendra à Belgrade en passant par Athènes. Le ministre turc sera au Pirée samedi matin et il partira vers le soir pour la capitale yougoslave en compagnie du président du conseil grec, le général Métaxas. Le Dr. Aras sera reçu entretiens en audience par le roi Georges.

Dans les milieux politiques athéniens, on considère le passage du Dr. Tevfik Rüstü Aras par la capitale grecque comme une nouvelle manifestation de l'amitié et de l'alliance entre les deux pays. Dans les mêmes milieux, on estime que le général Métaxas exposera à la réunion du conseil l'intention de la Grèce de demeurer fidèle aux obligations dérivant du pacte balkanique.

Le général a été reçu hier par le roi et lui a officiellement confirmé l'objet de sa mission. Il a également fourni des explications au souverain au sujet de la politique étrangère de la Grèce et des questions qui feront l'objet des travaux du conseil balkanique.

M. le Dr. Aras en notre ville

Notre ministre des affaires étrangères, M. le Dr. Tevfik Rüstü Aras, venant d'Ankara, est arrivé ce matin en notre ville. Il avait participé hier au conseil des ministres. A son départ de la capitale, notre ministre des affaires étrangères avait été salué par le président du conseil, les ministres, de nombreux députés, des membres du corps diplomatique et de nombreux amis.

Les travaux du Kamutay Transferts de crédits.—L'examen du budget

Dans la séance qu'il a tenue hier, sous la présidence de M. Nuri Conker, le Kamutay a approuvé le transfert d'un chapitre à l'autre des crédits affectés à certains départements, dans le budget de l'exercice 1935.

La prochaine séance a été fixée à lundi.

Dans la matinée d'hier, la commission parlementaire du budget a achevé l'examen des budgets des ministères des travaux publics et de l'instruction publique et après la séance du Kamutay elle a passé à l'examen du budget du ministère de la Défense Nationale.

Le nouveau projet de loi sur le barreau

Les objections des avocats

Le ministère de la Justice a adressé au barreau d'Istanbul le projet de loi qu'il a élaboré au sujet des avocats. Le président du barreau a communiqué, à son tour, le projet aux avocats avec prière de lui faire part de leurs points de vue avant les vacances judiciaires, de façon à ce qu'il puisse adresser au ministère un rapport d'ensemble.

Notre confrère le Tan a fait une enquête auprès des principaux avocats d'Istanbul. Voici quelles sont les objections de ceux-ci en ce qui concerne certains articles du projet de loi du ministère :

Il ne paraît pas pratique de faire des distinctions entre les avocats de vant plaider exclusivement par devant les tribunaux civils et ceux devant s'occuper de procès relevant du droit pénal. Si c'est là cependant une mesure destinée à fournir des spécialistes en ces deux branches, il est à considérer qu'un procès commencé par devant une juridiction civile peut se terminer par devant une juridiction pénale. De ce chef, c'est le plaignant qui sera lésé par l'obligation d'avoir recours aux bons offices de deux avocats.

Le projet prévoit que chaque avocat doit fournir une garantie. Dans les affaires pénales, où il n'est pas question d'argent, cette garantie n'a pas sa raison d'être. En ce qui concerne les procès plaqués par devant les tribunaux civils, un avocat qui fournit, par exemple, une garantie de 2.000 Ltqs., peut, à quelques jours d'intervalle se charger de deux procès : l'un de 50.000 et l'autre de 150.000 Ltqs. Il ne serait pas juste de l'empêcher de se charger de ce second procès aussi.

Le problème de la remilitarisation des Détroits

Un commentaire yougoslave

Belgrade, 29 A. A. — Parlant de la question de la remilitarisation des Détroits, le journal Vreme écrit dans son éditorial :

«Au moment où une grande insécurité sévit en Europe et où l'on voit des violations successives des traités internationaux constituant la base juridique pour le règlement des rapports internationaux normaux, des pourparlers diplomatiques sont menés dans le calme entre la Turquie et les puissances signataires du traité de Lausanne, en vue d'une modification de la convention sur les Détroits.

Ces pourparlers touchent à leurs fins et tout porte à croire qu'une surprise agréable est réservée à l'Europe. Après tant de violations d'engagements internationaux, un traité international sera modifié par le consentement de tous ou de la majorité des puissances intéressées.

Le traité de Lausanne imposa à notre alliée des restrictions importantes relatives à la fortification de l'une des parties les plus importantes de son territoire, de cette partie qui, au cours des deux siècles derniers, a eu une portée considérable dans l'histoire européenne et cette importance s'est aussi conservée de nos jours.

Pour la République turque, les Détroits représentent une triple sûreté, non seulement pour son territoire en Europe, mais encore pour celui de l'Asie, de même que dans le passé, la possession de ces détroits ouvrait la porte aux agresseurs en Europe, de même aujourd'hui cette possession ouvrirait la porte à un Etat agressif pour des incursions en Europe et en Asie. C'est un véritable bonheur pour l'Europe et en particulier pour les Etats voisins intéressés que les Détroits se trouvent entre les mains de la Turquie pacifique.

Après avoir signalé que dans sa note concernant la question des Détroits, le gouvernement turc a tenu compte des besoins du commerce international et ne demandait pas tous les droits qui lui seraient permis, le cas échéant, de fermer cet important passage, le Vreme constate que la sécurité de cette grande partie de la République alliée se trouve placée dans une position singulière.

En effet, suivant les dispositions de la convention des Détroits, quatre grandes puissances, l'Angleterre, la France, l'Italie et le Japon garantissent la sécurité. De ces quatre puissances, deux, l'Italie et le Japon, sont en conflit avec la S. D. N. Aussi, est-il compréhensible que le gouvernement turc ait songé dans de pareilles circonstances, à la sécurité des Détroits.

Le point de vue de notre gouvernement, est bien connu. La sécurité des Détroits de même que les importants intérêts de notre alliée déterminent l'attitude favorable de notre pays à l'égard de cette demande du gouvernement turc.

Hier, notre ministre des affaires étrangères a remis au ministre de Turquie à Belgrade, la réponse de notre gouvernement à la note de la République Turque, concernant les modifications des dispositions en question. Notre gouvernement accepte entièrement les désirs du gouvernement turc, considérant qu'il serait mieux que la sécurité des Détroits soit entre les mains de la Turquie alliée. Par le règlement définitif de cette affaire, l'un des plus importants problèmes de la sécurité des Balkans et de l'Asie Mineure sera enlevé de l'ordre du jour.

OLYMPIE 1936

Notre excellent collaborateur sportif, M. E. B. Scander, a groupé sous ce titre une série d'études sur les équipes qui représenteront les diverses nations aux Olympiades de Berlin et dont nous commencerons la publication à partir de demain, 1er mai.

Le nouveau Roi Farouk Ier d'Egypte

Venise, 29. — Le nouveau roi d'Egypte, Farouk Ier, rentrant d'Angleterre, passera par Venise, où il s'embarquera à bord du «Victoria».

Suivant une autre version, le nouveau roi s'embarquerait à Marseille à bord d'un paquebot qui serait convoyé par un destroyer britannique.

Le rapport sur le budget des affaires étrangères à la Chambre italienne

La condamnation de l'Italie fut une fraude juridique

Rome, 30 A. A. — De l'Agence Ha-

«Nous repoussons légitimement et dédaigneusement la fraude juridique constituée par la condamnation de l'Italie par la S. D. N. Nous la repousserons jusqu'à la consommation des siècles, au tant qu'elle ne sera pas désavouée dans les formes voulues», déclare le rapport sur le budget des affaires étrangères déposé hier à la Chambre.

Ce rapport fait l'histoire de l'affaire éthiopienne et analyse l'attitude britannique :

«L'histoire précisera les raisons du changement de direction qui se produisit dans la politique britannique après l'accord franco-italien du 7 janvier 1935 et à la veille des élections générales qui aboutirent à de nouveaux armements. L'Italie renonça à demander la révision des mandats. C'est pourquoi la France et l'Angleterre, qui détin-

ent tous les mandats, avaient moins que quiconque le droit moral, juridique et historique de barrer à l'Italie les routes de l'Ethiopie qui menaçait gravement sa sécurité coloniale.»

Une fausse rumeur

Rome, 30 A. A. — Les milieux bien informés démentent les rumeurs prétendant que le roi d'Italie serait proclamé empereur d'Ethiopie lorsque les troupes italiennes entreraient à Addis-Abeba.

Pas de pourparlers directs italo-britanniques

Rome, 30 A. A. — Les milieux autorisés démentent les rumeurs disant qu'un envoyé spécial de M. Mussolini est parti pour Londres en vue d'ouvrir des négociations secrètes avec le gouvernement britannique.

Une mystification

Les prétendus mouvements militaires à la frontière austro-allemande

Berlin, 29 A. A. — Une personnalité de la Wilhelmstrasse a dit au correspondant de Reuter :

«Les nouvelles au sujet de mouvements de troupes autrichiennes à la frontière allemande sont considérées ici comme une mystification. Ces rumeurs, dit-il, ont circulé depuis quelque temps. Il est tout à fait naturel que nos troupes fassent des exercices dans les Alpes, bavaoises. D'autre part, j'ai pris des renseignements par l'intermédiaire du ministère de la guerre et j'ai appris qu'il n'y a eu aucun changement dans les garnisons allemandes de la Bavière sud-orientale. Il semble naturel qu'il y ait des changements dans les garnisons autrichiennes maintenant que l'Autriche réintroduit le service obligatoire.»

L'impression à Rome

Rome, 30 A. A. — Les milieux politiques accueillirent avec calme les nouvelles annonçant des mouvements de troupes en Autriche. Lesdits milieux soulignent que ces mouvements ne sont nullement en rapport avec la situation internationale.

M. Suvich a reçu M. de Chambrun, ambassadeur de France.

Le conseiller du Négus... à Centocelle!

La mésaventure de l'aviateur Drouillet

Rome, 30. — L'aviateur français, Drouillet, qui avait quitté Paris par la voie aérienne, a atterri à l'aéroport de Centocelle, près de Rome. Il a déclaré qu'il a été obligé d'atterrir par suite d'un défaut de lubrification de son moteur, qui s'est manifesté pendant qu'il était en vue des côtes italiennes. L'appareil est gardé par les autorités, en attendant que sa situation soit éclaircie.

Drouillet a déclaré aux journalistes qu'il n'a qu'à se féliciter de l'attitude des autorités qui l'ont laissé libre, sans parole ; il a ajouté qu'il ignore où se trouve actuellement le Négus.

Lindbergh à Wimereux

Bologne-sur-Mer, 30 A. A. — Lindbergh et Mme, arrivèrent à Wimereux, où ils furent reconnus sur la digue de la plage. Les journalistes accoururent à la recherche de Lindbergh qui leur déclara simplement : «Je vous en prie, n'insistez pas».

Lindbergh et Mme regagnèrent leur hôtel puis s'embarquèrent dans la soirée pour Folkestone.

Une chaire de roumain à l'Université de Rome

Rome, 30. — Le ministre de l'éducation nationale, De Vecchi, et le ministre de Roumanie, Lafosianu, ont signé une convention italo-roumaine en vue de la création à l'Université de Rome, d'une chaire de langue roumaine.

Les élections françaises

M. Chiappe est élu

Ajaccio, 30 A. A. — M. Jean Chiappe, président du conseil municipal de Paris, a été proclamé, élu par la commission de recensement avec 7.857 voix, contre M. Landry, ex-ministre, avec 7.630.

Les intentions des communistes

Paris, 30 A. A. — M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, a déclaré que les communistes n'ont pas l'intention de participer à un gouvernement de «front populaire» si son succès se confirme au second tour.

Le Parti communiste, dit-il, même s'il avait une soixantaine de représentants à la Chambre, compte simplement soutenir un gouvernement orienté plus à gauche que le cabinet actuel et appliquant le programme élaboré par le «rassemblement populaire».

La discipline du «front populaire»

Le comité exécutif radical décida d'inviter les fédérations départementales du parti radical - socialiste à appliquer les résolutions adoptées par les représentants des partis communistes, socialiste et radical tendant à assurer la victoire des candidats du «rassemblement populaire» au second tour.

Le ton des journaux

Paris, 30. — Plus la date du second tour approche, et plus le ton des commentaires des journaux des divers partis se fait âpre et violent. M. Gignoux, dans la Journée Industrielle, parle de la «dangereuse escroquerie intellectuelle» qui s'opérerait aux dépens des véritables intentions du peuple français et ajoute qu'il reste peu d'heures pour la dénoncer.

Dans le camp opposé, l'Œuvre accuse les droites de déclencher un nouvel assaut contre la rente française. «L'artillerie lourde de la spéculation», affirme ce journal, est à l'oeuvre en vue de provoquer la baisse. Après une comparaison entre les manoeuvres bourgeoises des partis de droite et l'attaque contre le sol national des émigrés de Coblenz, la feuille radicale-socialiste conclut en demandant du gouvernement des mesures énergiques.

Ces deux extraits donnent le ton général de la polémique.

La loi du lynch!

Koystok (Géorgie, Etats-Unis), 29. — La foule a lynché et pendu à un arbre, un Nègre accusé d'avoir violé une jeune fille blanche.

Belgique et Pologne

Bruxelles, 30 A. A. — M. et Mme Van Zeeland, provenant de Varsovie, où ils rendirent la visite récemment faite à Bruxelles par M. Beck, sont rentrés hier soir dans la capitale belge.

Nous publions aujourd'hui en 2ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

L'occupation d'Addis-Abeba par les Italiens est imminente

Le corps d'armée érythréen en marche vers la capitale abyssine ne rencontre aucune résistance sérieuse

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 198), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Nos colonnes auto-portées, continuant leur avance sur la piste Dessié-Addis-Abeba, ont occupé hier, Mak-soud.

Une autre de nos colonnes a passé à gué le fleuve Moher. Sur le front de Somalie, intense activité de patrouilles sur toute la ligne. Des détachements de la division lybienne ont battu et dispersé des groupes de guerriers éthiopiens dans la vallée de Soulloul.

L'Ougou Mohamed Omar, chef des Ogaden Malingour, ainsi que les chefs et les notables des Somali Oueiten, se sont présentés à nos autorités militaires et ont fait acte de soumission, offrant également de collaborer avec leurs guerriers aux opérations en cours. L'action de l'aviation a été très active en dépit des conditions météorologiques très défavorables.

Front du Nord L'Avance vers Addis-Abeba

Roma, 29. — La presse italienne suit, pas à pas, pourrait-on dire, l'avance des deux colonnes qui sont parties de Dessié pour Addis-Abeba. La colonne motorisée suit la route dite des Négus, qui longe le pied de la chaîne de montagnes qui marque le rebord du plateau éthiopien et descend par la vallée de Horconna.

Cette double avance vers Addis-Abeba permet d'exercer le contrôle sur la partie centrale de l'Abyssinie avant d'atteindre la capitale. La population, le long du parcours des deux colonnes, est formée de Gallas, qui furent déportés jadis par Ménelik. Ces peuplades considèrent les guerriers du Négus comme leurs véritables ennemis.

Berlin, 30. — Le correspondant du «D. N. B.» à Asmara annonce que de nombreuses escadrilles d'avions italiens sont concentrées à Dessié. Le quartier général italien suit, pas à pas, l'avance des troupes en marche vers le Sud. Exception faite de quelques petites rencontres avec des équipes éthiopiennes, envoyées pour détruire les routes, on ne signale pas de combats sur le front du Nord. Les colonnes légères d'Ascarri qui constituent l'avant-garde des troupes italiennes ne rencontrent aucune résistance sérieuse.

La capitale éthiopienne a été surveillée hier à deux reprises par des avions italiens, probablement en reconnaissance. Tout semble indiquer que l'occupation d'Addis-Abeba est imminente. Le Radio de Rome annonçait que les journalistes italiens étrangers qui se trouvent à Dessié auraient été invités à se tenir prêts à partir pour la capitale abyssine, à la suite des troupes. D'autre part, le poste de Radio Paris P. T. T. a communiqué ce matin :

Les troupes du général Pirzio-Biroli ne sont plus qu'à 50 kilomètres d'Addis-Abeba. Le degiacc Aiéou Bourrou, à la tête de 10.000 guerriers Ouollo-Galla, a fait sa reddition aux Italiens, il a tenu à remettre personnellement son épée au général italien. On estime que cette reddition marque la fin de la dernière résistance abyssine sur la route d'Addis-Abeba.

L'effort de l'intendance Dessié, 29. — L'effort accompli par l'intendance durant ces dernières semaines dépasse tous ceux qu'elle a réalisés jusqu'ici. Après la bataille du lac Achianghi, la tâche de l'intendance avait consisté à faire parvenir des fournitures sans interruption aux deux corps d'armée, lancés à la poursuite du Négus et de réaliser en même temps la concentration de la colonne motorisée à Dessié. Les ravitaillements avaient été assurés par tous les moyens : mulets, chameaux, camions, avions. Suivant la nature du terrain, le service s'opérait en trois tronçons : sur le premier, par camions lourds, sur le second par camions légers, sur le troisième par camionnettes. Là où l'état du terrain ne permettait plus aux camion-

nettes de passer, les mulets et les chameaux étaient employés. Aux passages difficiles étaient stationnées des équipes spécialisées, pourvuées de moyens mécaniques, en vue d'aider les camions.

Front du Sud Les carabiniers au combat

Mogadiscio, 28. — La colonne Agostini, après avoir occupé Ounagado, a poursuivi son action le long de la vallée du torrent Gerret, sur la piste qui remonte vers la position de Boulale. Les carabiniers, qui ont eu l'occasion de participer aux combats, aux côtés d'unités combattantes régulières, ont donné des preuves de leur haute valeur. Deux de leurs escadrons auto-portés, de cinq cents hommes chacun, ont participé à l'action au centre du secteur d'attaque.

A l'issue de l'action victorieuse, le général Graziani a adressé ses éloges au commandant des escadrons de carabiniers et a envoyé le télégramme suivant au commandant général de cette arme :

«Les escadrons de carabiniers ont reçu hier le baptême du feu à Ounagado, et ont écrit de nouvelles pages de gloire dans l'histoire de l'armée.»

La colonne centrale

Gorraheh, 29. — Par la victoire qui a couronné la bataille de Birgot, la colonne Frusci est parvenue à disperser une notable partie des forces du Ras Nassibou sur lesquelles ce dernier avait fondé son espoir d'une résistance victorieuse.

L'œuvre du génie

Gorraheh, 29. — Les correspondants italiens et étrangers mettent en relief l'oeuvre accomplie sur le front de Somalie par les pontonniers du génie. Deux ponts ont été jetés en vue de permettre de continuer l'avance de la colonne centrale. L'un d'une portée de 24 tonnes et d'une longueur de 45 mètres sur le fleuve Giarer, construit en 19 h., l'autre, d'une portée de 10 tonnes et de 40 mètres de long sur le Faf, construit en deux heures. Une crue improvisée et impétueuse des deux fleuves a permis de mettre tout de suite à l'épreuve la résistance des deux ponts qui ont tenu bon.

Témoignages rétrospectifs

A propos des hôpitaux de la Croix-Rouge

Djibouti, 29. — Le directeur de la mission de la Croix-Rouge hollandaise en Ethiopie, le Dr. Winckel, arrivé d'Addis-Abeba en même temps que les autres membres de la mission, a déclaré à l'United Press, que les avions italiens ont toujours respecté les ambulances de la Croix-Rouge hollandaise. Egalement, lors du bombardement de Dessié, aucune bombe n'est tombée à moins de 500 mètres de l'hôpital de la mission.

Le Dr. Winckel a confirmé que les soldats abyssins ont attaqué la mission au cours de son déplacement de Quorom à Dessié et ont volé une partie du matériel.

La mission partira le 2 mai pour la Hollande.

Dernière Heure

Les étapes de l'avance vers Addis-Abeba

Asmara, 30. — La colonne auto-portée et la colonne de fantassins ont repris leur marche de la zone de Mak-fou et du gué de Zofer vers le Sud. Elles avancent régulièrement. Les formations aériennes d'Erythrée se sont toutes déplacées vers les bases les plus avancées.

On apprend que les soldats du Négus continuent à affluer dans la capitale, épuisés et les vêtements en loques, contribuant à confirmer parmi la population les proportions de la catastrophe militaire qu'on tenait à lui cacher.

Les journalistes étrangers et italiens suivent la colonne motorisée qui est en relations avec Asmara au moyen d'une puissante station de T. S. F. de campagne.

Comment vivent nos étudiants

A quand notre foyer des étudiants ?

Nous sommes descendus du tram à Fatih. Quelques instants après, nous voici devant un vieux « medrese ». Un jeune homme nous prie d'entrer dans sa chambre. Mon camarade s'assied dans l'embrasure de la fenêtre et moi-même je prends place au bord d'une espèce de lit portatif sur lequel on a peine à se tenir.

Un taudis

Le jeune homme commence aussitôt à nous raconter sa vie.

Il est étudiant à la Faculté des sciences. Il y était entré, il y a deux ans, après avoir terminé ses études au lycée d'Eskisehir.

Entretiens, il s'est adressé partout, à la recherche d'un emploi.

Ayant mangé le peu d'argent qu'il avait, il s'est trouvé un beau jour dans la nécessité de passer la nuit à la belle étoile.

C'est alors qu'un mendiant lui a donné l'adresse de la chambre qu'il occupe. Il n'attend aucun secours de ses parents, sauf d'un oncle qui lui envoie de temps à autre, trois à quatre livres turques.

Pendant qu'il nous parlait, je jetai un regard autour de moi. Des toiles d'araignée pendaient de partout. Sur le lit, une couverture jaunie et rembourée, aujourd'hui vidée de son coton. Sur une table, les restes d'une chandelle. Pas d'aération.

C'est dans ces conditions que, presque affamé, vit là, un jeune homme travaillant à devenir un homme de sciences...

Celle qui jouit de l'assistance sociale

Nous voici, maintenant, dans une autre chambre du « medrese » habitée par trois jeunes gens, dont l'un étudie l'économie et l'autre la médecine tandis que le troisième fait son Droit.

— Que lisez-vous, camarade ? dis-je à l'un d'entre eux.

— Je ne lis pas... Je suis en train de... maudire ceux qui m'ont mis au monde !

— Pardon, je vous ai demandé le titre du livre que vous tenez...

— Vous désirez connaître le titre ? C'est un ouvrage dont l'objet est l'assistance sociale ! Je le lis, il est vrai, mais sans conviction...

A la vue d'une grosse punaise, qui, à ce moment se promenait sur une page du livre, l'étudiant faisant des études d'économie politique prit la parole :

— Voici une bête, qui, effectivement, jouit de l'assistance sociale... Nous tous, ici, nous lui payons notre contribution de sang...

La paire à boncompte

Quelqu'un nous propose d'aller faire une visite au « lord » de l'endroit, ainsi surnommé, parce que c'est l'étudiant le plus riche.

Nous voici chez lui.

Il se présente lui-même :

— Lord Ali Riza, étudiant de deuxième classe à l'Ecole dentaire.

— Excusez, monsieur, lui dis-je, pourrais-je savoir pourquoi on vous a donné le surnom de « Lord » ?

— Parce que j'ai un balai, une chaise branlante, un sceau d'eau, une marmite, une lampe à pétrole, une petite table en osier, autant d'objets que mes camarades n'ont pas. Je reçois, de plus, de mes parents, 7 livres par mois, alors que les autres n'ont pas le sou !

Après ces explications, je me dis en moi-même :

« Voilà un étudiant que l'on a surnommé « lord » parce qu'il dispose de 7 livres par mois... C'est à dire qu'il peut dépenser 23 piastres par jour, pour subvenir à sa nourriture, à son habillement, à son éclairage et à son chauffage ! »

Le hic de l'affaire

Pendant que j'en étais là de mes réflexions, un grand bruit éclata dans un placard. Notre hôte remarqua notre étonnement :

— Ce sont, nous dit-il, nos camarades de jour et de nuit : les rats ! Nous y sommes habitués, sans cela il serait impossible de fermer l'œil toute la nuit.

A ce moment, un étudiant, qui était en train de faire la lessive devant la porte, pénétra dans la chambre. Il avait l'air très préoccupé et semblait vouloir nous dire quelque chose.

Je profitai de cette disposition pour l'interroger.

— Jusqu'à maintenant, dit-il, personne n'est venu s'enquérir de nous... Nous comprenons que vous êtes en train de mener une enquête dans le but de nous venir en aide. Vous publierez demain dans votre journal vos constatations. Nous sommes très contents. Seulement, il y a un mais... En effet, si votre article tombait sous les yeux de la personne compétente et qu'elle s'avisât de dépêcher en ces lieux un inspecteur de l'hygiène publique, nous serions perdus. On nous fera évacuer les lieux comme insalubres et nous serions, alors, totalement dans la rue.

La crainte de cet étudiant m'émut plus que sa situation.

ICI « habite » le président Hüseyin !

Nous avons visité toutes les chambres. Arrivés à la dernière, nous frappons à la porte, mais personne ne répond de l'intérieur.

Quelqu'un nous avise qu'elle est habitée par Hüseyin, et il ajoute :

— Il doit être, en ce moment, à

Les articles de fond de l'«Ulus»

Entre les impasses...

Nous entendons parler de toutes parts de la crise économique, des difficultés de la vie, du manque de débouchés pour les marchandises, de la rareté de l'argent. Partout le **standard of life** baisse graduellement. Quelle est, dans ces conditions, la voie qu'indique la sagesse ? Chercher un meilleur équilibre entre les nations, renoncer aux dépenses inutiles, employer les ressources du Trésor dans des entreprises productives en vue d'essayer d'assurer à chacun du travail, renoncer, enfin, à certaines utopies du 19^e siècle.

Or, nous voyons que, partout, l'outilillage de guerre absorbe l'argent avec lequel on aurait pu fournir du pain et du travail aux masses populaires. La seule campagne d'Ethiopie a dû coûter aux Italiens près d'un milliard de livres turques. Chaque soldat des armées motorisées d'aujourd'hui, revient plus cher que les chevaliers bardés de fer de l'époque médiévale ! La course aux armements — qui, outre qu'elle ne rapporte rien, prépare pour l'humanité l'un des dangers les plus grands que l'histoire ait enregistrés — empêche de plus en plus le retour à des conditions d'existence normales. Alors que les efforts en vue de faciliter le désarmement s'imposent, non seulement du point de vue politique, en vue du principe du renforcement de la sécurité, mais aussi du point de vue économique, en raison des besoins en matières premières et afin de rendre possible une collaboration et des échanges plus aisés.

Mais la cause qui fait que l'on surmonte tout et que l'humanité courbe la tête sous le joug des destinées de l'histoire la plus reculée, c'est qu'aucune des conférences qui ont été convoquées jusqu'ici pour combattre les convoitises impérialistes et la guerre n'a siégé dans une atmosphère sincèrement dominée par le désir de l'avantage de toutes les nations. L'œuvre que l'on veut abolir, on dépit de toutes ses lacunes, était grande. La cause qu'elle servait était le règlement des conflits entre les nations sans recourir à la guerre. Cette cause n'est pas le fruit des rêves de quelques utopistes. Autant il est vrai que les guerres d'agression et d'hégémonie n'ont plus la même importance et ne rapportent pas les mêmes avantages que jadis, autant il est manifeste que les peuples ne veulent pas la guerre, c'est à dire que la vieille idéologie belliciste s'est effacée des esprits.

Voyez où en sont, après 18 ans, ceux qui ont remporté l'une des plus grandes victoires que l'histoire générale ait enregistrées. La France, qui avait été vaincue par une seule nation vers la fin du 19^e siècle, avait dû attendre 44 ans pour prendre sa revanche. Or, l'Allemagne, qui a réduit à peu près à rien ses traités de défaite, avait été vaincue pourtant, il y a 18 ans, par un grand nombre d'Etats européens et par les plus grands Etats des deux continents. D'autre part, la victoire n'a pas épargné aux Etats victorieux les douleurs de la crise de l'après-guerre. Le budget et l'économie d'une série d'entre les Etats victorieux sont en aussi mauvaise posture que l'économie et le budget des Etats vaincus.

Marcher vers la paix, c'est, tout compte fait, et eu égard aux facilités et aux difficultés de l'entreprise, à ses possibilités et à ses impossibilités, à ses vérités et à ses erreurs, c'est, tout bien pensé, marcher vers la lumière. Marcher vers la guerre, c'est aller à l'aveugle, être prisonnier des hasards, c'est retourner aux formes d'humanité primitive, et retarder les chances du bien. Ce qui est certain, c'est qu'une Europe armée ne s'unira jamais ; l'esprit de guerre ne peut que diviser. C'est l'esprit de paix qui rapproche. L'Europe, qui s'arme, marche vers un morcellement plus grand.

Si la crise économique, née des idées impérialistes, a été une impasse, la course aux armements, creuse, dans un coin de cette impasse, un gouffre rouge.

F. R. ATAY.

l'Union.
— Quelle Union ?
— L'Union nationale des étudiants turcs, dont il est le président.
— C'est donc ici qu'habite le président. M. Hüseyin ?
— Mais oui...
Ainsi donc, un étudiant, qui avait assez de mérites pour devenir le président de l'U. N. E., habitait dans un taudis et menait une vie à la Robinson Crusoe ! Je n'en revenais pas !...
Je me suis entretenu avec un certain nombre d'étudiants de diverses facultés, qui vivent ainsi dans de vieilles chambres de « medrese ».

Nous nous permettons d'attirer, sur eux, l'attention du ministère de l'Instruction publique et celle de l'Université, en les priant de fonder finalement le foyer des étudiants, projeté depuis des années.

Il est utile de délivrer, sans retard, de cette triste situation, ces jeunes gens auxquels nous confions demain les destinées du pays.

Aslan TUFAN.

(Du « Kaynak »)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Les condoléances d'Atatürk à l'occasion du décès de S.M. le Roi Fouad

A l'occasion du décès de S. M. le roi Fouad d'Egypte, le ministre des affaires étrangères, Dr. Aras, s'est rendu hier à la légation d'Egypte, où il a exprimé au chargé d'affaires les condoléances du gouvernement turc.

Ensuite, le premier aide de camp, M. Celâl, s'est rendu également à la légation et a exprimé les condoléances au nom d'Atatürk.

Plus tard, le directeur général du protocole, M. Şevket Fuat, visita la légation afin d'exprimer ses condoléances.

Des télégrammes de condoléances ont été transmis par Atatürk à S. M. le roi Farouk, par le président du conseil, M. İsmet İnönü, au président du conseil égyptien, Mahir pacha, et par le ministre des affaires étrangères, Dr. Aras, au ministre égyptien des affaires étrangères.

Ambassade de France

M. D'Andurain de Maytie, secrétaire de l'ambassade de France en Turquie, nommé à Tokio, a quitté ces jours-ci notre ville pour la France, d'où il rejoindra sa nouvelle destination.

Le personnel turc des ambassades et consulats étrangers

D'après une circulaire du ministère des Finances, on percevra des employés de sujétion turque, travaillant en Turquie auprès des ambassades et consulats, des pays ci-après désignés, l'impôt sur les bénéfices, de même que ces pays le font pour ceux de leurs ressortissants qui travaillent auprès de nos ambassades et consulats d'eux. Ces puissances étrangères sont : Le Danemark, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, le Japon, l'Afghanistan, l'Angleterre, la Hollande, la Suisse, l'Amérique, l'U. R. S. S., l'Italie, l'Iran, la Grèce, l'Irak, l'Autriche, la Belgique, la Norvège, la Finlande, la France, la Syrie.

LE VILAYET

Le festival balkanique

Le succès du festival balkanique de l'année dernière justifiait tous les espoirs. Quoique ce ne fut, à l'époque, qu'un essai, l'affluence avait été considérable, et dans le cadre enchanteur d'Istanbul, danses et costumes avaient revêtu un relief et un charme incomparables. Aussi, sur l'initiative de notre vali M. Muhiiddin Ustündag, compte-t-on n'épargner, cette année, aucun effort en vue de faire de cette manifestation une fête d'art et de beauté.

Dans ce but, les intellectuels de notre ville ont été invités à participer à une réunion qui se tiendra le 2 mai prochain au local du « Daççılık Klübü », en vue de fixer le programme du festival.

Les ventes de biens de l'Etat

On sait qu'il a été décidé de mettre en vente l'ancien corps de garde de la police à Galatasaray. L'immeuble avait été évalué à 90.000 livres. Ultimeurement, il avait été jugé opportun de rattaché une partie de la bâtisse au lycée de Galatasaray. La partie restante demeurait à vendre pour un montant de 50.000 livres. Mais aucune offre n'a été enregistrée.

Le directeur des biens nationaux, constatant que la bâtisse ne pourra pas être vendue par la voie de l'adjudication, a décidé d'accepter de la céder au plus offrant.

D'ailleurs, ce n'est pas là le cas du seul local du poste de police de Galatasaray. On a constaté que, d'une façon générale, les commissions ad-hoc ont surestimé la valeur des biens nationaux. Par conséquent, une nouvelle commission sera constituée avec la mission de procéder à une nouvelle évaluation de tous ces immeubles.

Les dettes des échangeables envers l'Etat

Le Kamutay a pris à son ordre du jour, après qu'il eut passé par les différentes commissions, un projet de loi au sujet des dettes contractées par les échangeables du chef de propriétés qui leur ont été cédées. Ce projet de loi est ainsi conçu :

Les échangeables qui ont acquis des terres au-dessus des proportions fixées par l'article 3 de la loi No. 1771 et qui ont, de ce chef, contracté des dettes plus grandes, devront, dans les six mois, à dater de la publication de la présente loi, renouveler les inscriptions de ces propriétés auprès du Cadastre, jusqu'à concurrence du montant de leurs dettes, avec mention qu'elles sont hypothéquées en faveur de l'Etat. Pour tous ceux se trouvant dans ce cas et qui n'auraient pas accompli les formalités ci-dessus dans le délai de six mois, les autorités des lieux où se trouvent ces propriétés, feront le nécessaire d'office.

En ce qui concerne les dettes elles-mêmes, elles sont remboursables en 15 ans et en 30 tranches, la première à partir du 1^{er} juin 1936.

Une intéressante exposition

Le 15 mai 1936, le ministère de l'Economie ouvrira à Ankara une exposition de tous les modèles de machines, poëles et accessoires, consommant de la houille.

Le retour du directeur de la Sûreté

Le directeur de la Sûreté d'Istanbul, M. Salih Kiliç, qui s'était rendu il y a quelque temps à Vienne pour y subir

un traitement, est attendu en notre ville au début de mai.

Contre les gaz

La commission pour la protection contre les gaz s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hüdaî Karataban. Elle a procédé à un examen de l'activité des cours pour la protection contre les gaz qui ont été organisés et qui sont suivis par les médecins, les professeurs et les fonctionnaires. Ultimeurement, des conférences seront organisées à l'intention du public en général.

LA MUNICIPALITE

Les revendications des chauffeurs

Les chauffeurs de taxi avaient fait récemment des démarches auprès de la Municipalité en vue de demander une limitation du nombre de leurs voitures, en raison des pertes qu'ils essuient et de la diminution croissante de la clientèle. Ils demandaient, en outre, le maintien des anciennes dispositions du règlement fixant aux taxis le type de landaunet. La Municipalité a examiné minutieusement ces revendications. Elle a jugé que, quoique la loi lui confère le droit de limiter et de réduire le nombre des taxis en circulation, il n'y a pas de nécessité imposant une telle intervention de sa part.

Quant à la disposition du règlement, fixant le type de landaunet pour les taxis, elle avait été abolie en vue de sauvegarder la fortune nationale, les carrosseries de ce type offrant peu de résistance à l'usure.

Les dépôts de charbon

La recherche d'un emplacement convenable pour y établir les dépôts de charbon actuellement à Kurucemesne, est poursuivie par la Municipalité. Deux emplacements sont envisagés actuellement : l'un entre Ortaköy et Kurucemesne et l'autre sur la Côte d'Asie. Aucune décision définitive n'a pas été prise cependant. L'urbaniste, M. Prost, de vent être ici vers la mi-mai, on compte l'inviter à fournir son avis à ce propos.

LES TOURISTES

Le colonel Patrick à Istanbul

Le lieutenant-colonel Erick Patrick, attaché militaire de Suède à Varsovie, est de passage en notre ville.

Les troubles de Palestine

Les émouvants discours prononcés lors de funérailles des victimes

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, avril 1936.
Ce matin, (mardi), à 6 heures 30, ont eu lieu, en grande pompe, les funérailles de six autres victimes mortes à la suite des bagarres de Jaffa.

Parmi les morts, se trouvent le chauffeur Zwi Danberg, assassiné par les brigands arabes sur la route de Tulkeram, alors qu'il conduisait la voiture transportant Israël Hazan, mort le jour même.

Le chauffeur Z. Danberg a été enterré à côté de son compagnon, Hazan, tandis que les autres ont été enterrés ensemble.

Les victimes sont les suivantes :

Z. Danberg,
Tovia Prussak,
Chélomo Marson,
Zelig Levison,
Simha Simantov,
et Ishak Rabinovitz.

M. Roekah, le vice-maire de Tel-Aviv, prenant le premier la parole, dit entre autres :

— Nous ne donnerons plus de notre sang. Nous n'accepterons jamais de rester enfermés chez nous, car tout homme est libre de marcher sur cette terre, qui lui appartient.

Tel-Aviv n'est plus une petite ville, car des milliers et des milliers de personnes sont venues nous renforcer.

Nous ne laisserons battre personne !

Le second orateur fut M. Grimbaum, de l'Exécutif.

— Notre douleur est très grande, s'écria-t-il, mais ceci ne nous empêchera pas de poursuivre notre chemin à travers tous les obstacles.

Nous enterrons nos saints, nous effaçons nos larmes et nous allons en avant pour la délivrance d'Israël !

M. Ostrovski prit, à son tour, la parole, au nom du Conseil National Juif, et dit :

— Vous êtes morts en défendant notre patrie ! Dans cette heure difficile, nous comptons nos morts et nous disons : « A nous de vous sanctifier pour la vie ! » La seule chose que le gouvernement doit faire, c'est la sauvegarde du Home National Juif et la garde des habitants de la Palestine.

Nous continuerons notre devoir sacré, qui est la délivrance d'Eretz Israël !

Le grand-rabbin, S. Em. Bension Ouziel, clôtura les discours par ces mots :

— Vous n'êtes pas des victimes de guerre, mais bien des victimes innocentes.

Avec le cœur net, vous êtes allés au travail, et vous êtes tombés sous les coups des meurtriers. Vous êtes les victimes de la Nation ! Vous êtes les té-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La mort du Roi Fuat I

Du Kurun : «Ahmet Fuat Ier qui avait été amené en 1917 sur le trône de l'Egypte, sous la protection de l'Angleterre ; qui, en 1922, avait été proclamé roi en même temps que son pays recevait l'indépendance, est passé avant-hier à l'histoire. On l'enterre aujourd'hui.

L'avènement au trône du roi Fouad avait été l'œuvre d'un simple hasard. Le Khédive Ismail, son père, avait établi l'ordre de succession en faveur de son fils aîné et le roi Fouad était son benjamin.

C'est dire qu'il n'était pas candidat aux fonctions khédiviales. Mais le Khédive Abbas Hilmi pacha s'était trouvé à Istanbul au moment où éclata la guerre générale. Par suite de la participation de l'empire ottoman à la grande guerre, l'Angleterre proclamait le protectorat sur l'Egypte et la déposition d'Abbas Hilmi pacha. Le plus âgé des fils encore vivants d'Ismail pacha, Husséin Kâmil, était amené à la tête de l'Egypte avec le titre de « sultans ».

Le nouveau souverain ayant un fils, c'est à ce dernier que devait revenir le trône. Mais, en 1917, à la mort de Husséin Kâmil, son fils, le prince Kémalattin, renonça à ses droits. On fit alors au plus jeune des fils d'Ismail pacha, le prince Ahmet Fouad, qui accepta et fut proclamé sultan.

Ces quelques notes suffisent à indiquer combien la chance a favorisé l'avènement au trône du prince Ahmet Fouad.

Jusqu'en 1922, il exerça les fonctions de sultan.

Mais par suite du soulèvement général de la population de l'Egypte, l'Angleterre comprit qu'elle ne pourrait continuer longtemps encore à maintenir son protectorat sur ce pays et elle déclara l'indépendance de l'Egypte. Par le fait même, le sultanat était aboli et le souverain du pays devenait roi.

Le roi Ahmet Fouad Ier a régné près de 20 ans et son règne a été marqué tout entier par la lutte nationale de l'Egypte. L'objectif en était l'indépendance complète et la conclusion d'une alliance avec l'Angleterre basée sur l'indépendance. Malgré tous les ef-

forts déployés dans ce but, l'accord entre les deux parties n'avait pu être réalisé. On poursuit aujourd'hui encore les négociations à ce propos. A cet égard, le règne du roi Fouad peut être considéré comme la période du réveil et de la maturité de l'esprit national.

D'autre part, le roi Fouad a réalisé beaucoup d'œuvres qui feront que son nom sera toujours cité avec respect.

L'Université d'Egypte vient au premier rang à cet égard. C'est lui qui a créé en 1909 et il a veillé à son développement.

Il y a, en outre, une série d'institutions scientifiques et artistiques qui ont été créées par le roi Fouad.

La disparition en ce moment de son souverain constituera pour l'Egypte une perte difficile à réparer. Le nouveau roi étant très jeune, un conseil de régence devra être créé et ce système de gouvernement durera quelques années. L'Egypte ressentira de ce fait lourdement la perte du roi Ahmet Fouad.

Tout en participant au deuil de l'Egypte, nous faisons des vœux pour que le nouveau règne puisse lui apporter le bonheur.

Recommandations et protections

Dans un récent article de l'«Acik Söz», M. Etem İzzet Benice avait développé le principe «un homme pour chaque fonction». Il y revient dans son article de fond d'aujourd'hui.

«Dans le programme du chef de la République et du Parti Populaire — écrit notre confrère — il n'est dit ni le part : «On peut attribuer plusieurs fonctions à une même personne. On distribue les charges non pas d'après le travail à accomplir, mais d'après la personne. On n'accorde pas d'emplois au compatriote qui n'a pas de recommandations...»

Vouloir que non seulement dans le cadre du Parti et de l'Etat, mais aussi dans toutes les institutions du pays, et jusque dans le choix des hommes, on s'en tienne au programme du Parti et l'on agisse d'après ses dispositions est un vœu légitime.

... La distribution des emplois étant réglée dans tous les domaines suivant ce principe, les éléments prospères et les influences sur lesquelles ils s'appuient se verront frustrés des deux armes puissantes dont ils usent comme d'une menace :

1° Les recommandations ;
2° Les protections.

Alors, les lettres de recommandation demeureront dans leur enveloppe et on entendra plus téléphoner : «C'est un homme à moi... Tâche de l'aider...»

Le concitoyen ne comptera plus que sur lui-même, sur ses propres qualités, rien que sur lui-même et toujours sur lui-même.»

La fortification des Détroits

Résumant les commentaires consacrés par la presse internationale à notre démarche au sujet de la fortification des Détroits, M. Yunus Nâdi écrit notamment, dans le *Cumhuriyet* et *La République* :

«La fortification des Détroits au moyen d'une modification des clauses ad-hoc n'a aucun rapport avec le système que la diplomatie européenne a convenu de qualifier de «révisionniste», car, en remilitarisant les Détroits, nous n'avons en vue que d'assurer notre sécurité sans songer à violer les droits et les frontières d'aucun pays. Nous avons explicitement déclaré d'ailleurs dans notre note que, nonobstant notre demande, nous voulions assurer la navigation commerciale de la façon la plus libre possible.»

Nous attendons de la presse européenne de commenter ces points qui constituent l'essence de notre proposition elle-même.

Fortifier les Détroits et envoyer des troupes à la frontière rhénane, sont deux questions distinctes.

Il y a lieu de les examiner en se plaçant sur deux terrains différents et de se garder de les englober dans une formule générale dénommée «revision des traités».

Le règlement sur le lait

Quoique le règlement sur le lait soit appliqué déjà depuis assez longtemps, on n'en a pas retiré les avantages attendus. La Municipalité le soumet à un nouvel examen en vue d'établir les modifications qu'il conviendra d'y apporter. La Municipalité consultera également à ce propos le ministère de la santé.

CHRONIQUE DE L'AIR

Le tour aérien de la Lybie

Tripoli, 29. — La première étape du tour aérien de la Lybie, Ghadamasa-Ghat-Murzuk, a été enterrée par les mauvais temps. Tous les appareils ont atteint néanmoins Ghat, sauf deux. Des recherches entamées immédiatement ont permis de retrouver à 140 kilomètres de Ghat l'un des appareils manquants, un Breda 79, avec ses passagers indemnes. On recherche l'autre appareil avec ses trois occupants bel-

ges.

CONTE DU BEYOGLU

Une bonne vieille dame

Par M.-L. ARSANDAUX.

La bonne vieille dame est assise sur une chaise, avenue des Acacias. Elle a l'air infiniment respectable. Il faut toujours bien augurer d'une bonne femme qui aime les petits enfants. Or, la bonne vieille dame s'y intéresse.

Sans doute, en a-t-elle, elle-même. Ne sont-ce pas eux, cette fillette d'une dizaine d'années, et ce bambin de quatre à cinq ans, sur le banc, tout à côté de sa chaise ?

— Jouez donc, leur dit-elle. Amusez-vous ! Je vais garder vos places. Attention, ma mignonne, ton petit frère a son lacet de soulier défilé. Une brave femme de grand'mère. Elle pense à tout ! Elle vient de regarder sa montre :

— Quatre heures et demie ! Avez-vous faim ?

— Oui... Mais j'ai oublié de demander le goûter à maman.

— Etourdie, va ! N'importe ! Moi aussi, je meurs de faim ! Le grand air, sans doute... Qu'est-ce que vous diriez, si nous allions boire une tasse de chocolat, là-bas ?

De son menton relevé, la bonne vieille dame a désigné le restaurant d'où, avec le jazz, s'échappe un bruit d'assiettes et de verres entrechoqués.

A travers le feuillage, dans le jardin privé qui entoure le pavillon, des tables, à nappes de couleurs vives, jettent une note de gaieté.

Précédée des enfants, la bonne vieille dame est entrée dans le jardin. Dans cette foule disparate, elle n'attire l'attention de personne.

La table choisie, elle appelle le garçon :

— Trois chocolats. Et si vous avez de la crème chantilly...

Elle se tourne vers la fillette :

— Oh ! oui !

— Oui, qui ?

— Oui, grand'mère.

Eh ! eh ! Intransigeante, cette vieille dame, sur le chapitre politesse.

Cela ne l'empêche pas de combler ses petits-enfants.

Elle enchaine :

— Et des éclairs, des tartelottes, des mokas !

Passé dans sa voix une pointe d'attendrissement :

— Ces petits chéris-là ! Je ne les ai que le dimanche ! Je peux bien les goûter un peu !

Le garçon opine du chef. Il veut bien, lui ! Ses dix pour cent n'en seront que plus ronds.

La bonne dame ne s'oublie pas non plus :

— Apportez également des petits sandwiches au foie gras... et au caviar... et un frontignan.

Et, avec un sourire presque d'excuse :

— Je commencerai par cela, avant mon chocolat. Je ne dine pas le soir. A mon âge, vous comprenez... Alors, il me faut goûter copieusement.

Sur leurs chaises, les enfants baillent ; l'immobilité, aussi la digestion.

— Allons !... Il va falloir s'en aller... C'est dommage !... soupire la bonne dame. Mais auparavant, mes petits, attendez-moi une minute.

Elle fait signe au garçon :

— S'il vous plaît, surveillez un peu les enfants. Je m'absente un instant. Pendant ce temps-là préparez-moi l'addition.

Bien sages, obéissants, les enfants attendent.

Autour d'eux, des clients partent. De nouveaux arrivent.

La fillette tourne, un peu anxieuse, la tête dans tous les sens.

Voltegeant de table en table, son plateau chargé à bout de bras, le garçon lui lance en passant :

— Ne t'en fais pas ! Elle va revenir, ta grand'mère !

AUX AMATEURS DE JOLIS MEUBLES de Style et Modernes

BAKER à Péra et anciens magasins HAYDEN

L'honorable public est invité à visiter les nouveaux salons du rayon des meubles de la maison

Les meubles exposés sont d'une finesse incomparable et les prix défient toute concurrence.

FACILITÉS DE PAYEMENT

— Ne pleure pas, cela ne sert à rien. Dis-moi la vérité.

En reniflant, la petite explique :

— Ben, voilà, Je suis venue au Bois, avec mon petit frère, parce que, maman, elle ne peut pas sortir.

— Qu'est-ce qu'elle fait, ta maman ?

— Elle est à la caisse. Papa, il tient un débit de vins.

— Et alors ?

— Alors, on s'est promenés. Après, quand on a été fatigués, on s'est assis sur un banc.

— Avec la vieille dame ?

— Non. Elle était sur une chaise, à côté du banc.

— Et puis ?... Parle, voyons ! Il faut l'arracher tous les mots !

— Et puis, elle nous a dit, comme ça : « Je vais vous emmener faire un bon goûter, mais à une condition :

— Et tu as consenti à appeler grand'mère ».

Le gérant fronça le sourcil :

— La vieille souris !... Pour mieux nous donner le change !

Puis le gérant reprit :

— Et tu as consenti à appeler grand'mère une dame que tu ne connaissais pas !... Sa demande ne t'a pas étonnée !

— Si... un peu... Mais elle a ajouté tout de suite :

« C'est pour faire une farce à quelqu'un ».

« Moi, je l'ai crue... »

— Ça va... ça va... grommela le gérant. Allez ! Déguerpissez, les mioches !

Et, au garçon :

— Vous, à l'avenir, un peu plus de flair que ça, hein !

— Elle avait l'air si honnête...

— Justement, espèce d'andouille ! Fallait vous méfier !

Concours de modèles d'avions

Les concours de modèles d'avions sont un moyen excellent de développer chez les jeunes le goût et le sens de l'aviation. Le « Türk Kusu » d'Izmir en a organisé un qui a remporté le plus vif succès. Voici un instantané d'un « départ » mouvementé.



LES CONFERENCES

Représentation à la « Casa d'Italia »

Les dilettanti de l'excellente troupe de l'O. N. D. donneront samedi, 2 mai, à 21 h. 30, à la « Casa d'Italia », leur dernière représentation de la saison. On représentera « La capricieuse domptée... d'une autre façon », de L. Bonelli et A. de Benedetti.

Vie Economique et Financière

Le rapport du conseil d'administration de la B. C. R.

Les actionnaires de la Banque Centrale de la République ont tenu, à Ankara, leur assemblée générale annuelle.

Au cours de la séance, lecture a été donnée du rapport du conseil d'administration.

Voici quelques extraits de ce document :

« D'une façon générale, dans l'année 1935, les stocks ont diminué dans le monde entier. Dans les principaux pays l'index de la production s'est élevé, mais les prix ont augmenté. Le nombre des chômeurs a décliné comparativement aux autres années de crise aigue. Les différences non proportionnelles entre les prix des produits agricoles et ceux de l'industrie ont diminué, les transactions internationales ont une tendance à s'accroître.

La crise mondiale

Au cours de l'année 1935, la crise mondiale a été beaucoup moins aigue, et une situation plus stable s'est fait jour.

Il y a beaucoup de personnes parmi celles suivant attentivement la question qui croient que cette évolution favorable est due aux mesures prises dans tous les pays.

Les efforts faits par tous les gouvernements pour augmenter la production, et pour réserver dans leur budget une place plus grande aux travaux productifs ont contribué à ce résultat.

Bien que, d'après les statistiques, le chômage semble avoir diminué, on ne croit pas que cela soit dû à une activité normale et que, par conséquent, les chiffres fournis soient exacts.

Les problèmes monétaires

En ce qui concerne les monnaies de tous les pays, elles subissent depuis 1931 des fluctuations par rapport à l'or. Soit dans les caisses des banques d'Etat soit dans celles des Trésoreries, il n'y a pas eu une encaisse-or aussi forte qu'actuellement.

L'or ne joue plus le rôle qui lui était assigné. Ou il reste enfermé dans les coffres-forts des banques, ou, par suite d'événements, il est soumis à des fluctuations.

C'est pour tous ces motifs que, malgré l'apparence de divers relèvements dans la situation économique au cours de 1935, le monde n'est pas encore délivré de sa méfiance et de ses craintes.

La situation économique de la Turquie

Après cet aperçu général, sur la situation internationale, le rapport passe en revue la situation intérieure du pays.

« Dans sa politique économique, dit le rapport, le gouvernement républicain poursuit le but de mettre en harmonie l'agriculture et l'industrie turques. »

En application de ce principe, voici ce qui a été fait, au cours de 1935 :

1. — On est arrivé à produire un genre de coton à l'usage de nos fabriques.

2. — Grâce aux étalons que l'on a fait venir dans les régions de Bursa et de Karacabey, on a élevé des moutons « mérinos » dont la laine est utilisée dans les fabriques de Kayseri.

3. — Les impôts sur le bétail et sur les bâties ont été réduits.

4. — Des facilités ont été faites aux cultivateurs pour le règlement de leurs dettes.

5. — Des projets de lois réglementent le fonctionnement des coopératives agricoles de vente et de crédit.

6. — Le prix du sel a été réduit.

7. — Une organisation a été créée pour le maintien des prix du raisin.

Le bilan de l'Institut national

En 1935, la B. C. R. a réalisé un bénéfice de 2.097.949 livres turques, dont il y a lieu de déduire les montants revenant au fonds de réserve et au Trésor, ce qui ramène ce chiffre à Ltqs. 1.082.172.

De ce dernier, si on soustrait les impôts sur les bénéfices et de crise, le bénéfice net est évalué à 937.118 livres, ce qui permet de distribuer un dividende de 625 p. par action.

Le marché des noix

Sur le marché d'Istanbul, il n'y a pas eu de transactions sur les noix, la semaine dernière.

Les prix nominaux sont :

Noix en coque, 11

Noix décortiquées, 25.

Dans la région de l'Egée, le marché est stationnaire, la saison étant passée et les stocks épuisés. Il n'y a pas de noix décortiquées.

Les prix des autres est de 8 p. trs.

Les prix des beurres

Les transactions à la Bourse des céréales

A la Bourse des céréales, les prix sont en baisse. On a fait quelques transactions de blé tendre au prix de six p. trs.

Seuls les prix du maïs se maintiennent à 4,50 p. trs, influencés de 20 paras seulement par le stock que la Banque Agricole a fait venir de la Roumanie.

D'après les déclarations des négociants intéressés, les prix du maïs hausseront en été. Or, pour certains endroits du pays, ce produit étant utilisé pour la préparation du pain, la Banque Agricole veillera à ce qu'il n'y ait pas spéculation dans la hausse des prix.

A la Bourse des changes et valeurs

A la Bourse des Changes et Valeurs, la situation est stationnaire, malgré certaines transactions sur l'Unitürk, qui se cotait en dernier lieu à 256 frs.

Sur les autres valeurs, il n'y a pas de changement appréciable sur leur cote.

LES CHEMINS DE FER

Les œuvres destinées aux Musées et Expositions

L'Administration des chemins de fer de l'Etat a décidé de consentir sur le tarif une réduction de 75 % pour le transport sur ses lignes d'œuvres d'art culturelles ou historiques devant figurer dans les expositions et les musées aussi bien en Turquie qu'à l'étranger.

MARINE MARCHANDE

Les officiers qui feront un stage dans la marine suédoise

Les officiers de navigation et officiers mécaniciens qui devront faire un stage à bord des navires marchands suédois qui desservent les ports du Levant, ont été désignés par la direction de la marine marchande. Ce sont six officiers de l'Administration des Voies Maritimes et quatre de l'Akay.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL IZMIR, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvieu, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdj, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credita; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Alalemiyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912. Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

AVIS TRES INTERESSANT

Par suite de nombreuses demandes, le SUMER reprendra à partir des MATINEES D'AUJOURD'HUI l'inépuisable succès d'ALBERT PREJEAN - DANIELLE DARRIEUX et de l'INCOMPARABLE LUCIEN BARROUX LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS et maintiendra au programme LE CRIME ET CHATIMENT avec PIERRE BLANCHAR et HARRY BAUR 2 Superbes films à la fois - Occasion unique de voir 2 succès

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

AVENTINO partira lundi 30 Avril à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, Gènes.

Le paquebot-poste GELIO partira Vendredi 1 Mai à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ISEO partira jeudi 7 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odesa, Batum, Trabzon, Samsun, Varna, Bourgas.

Le paquebot-poste QUIRINALE partira Vendredi 8 Mai à 9 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

CAMPIDOGGIO partira samedi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Sulina, Batum, Constantza, Varna, Bourgas.

BOLSENA partira samedi 9 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ASSIRIA partira Mercredi 13 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

MERANO partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille Genova CALDEA partira jeudi 14 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu)

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

Bourgas, Varna, Constantza

Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihili Rihim Han 95-97 Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S SAMOS vers le 10 Mai

S/S MANISSA vers le 12 Mai

S/S HERACLEA vers le 14 Mai

S/S ITHAKA vers le 15 Mai

S/S AKA vers le 21 Mai

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :

S/S CAPO PINO le 7 Mai

S/S CAPO FARO le 21 Mai

S/S CAPO ARMA le 4 Juin

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO FARO le 5 Mai

S/S CAPO ARMA le 18 Mai

Atid Navigation Company Caiffa

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ALISA le 3 Mai

M/S ATID le 19 Mai

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S AVOLA Act. dans le Port

S/S TILLY L. M. RUSS charg. du 4 - 6 Mai

S/S ANDROS charg. du 7 - 10 Mai

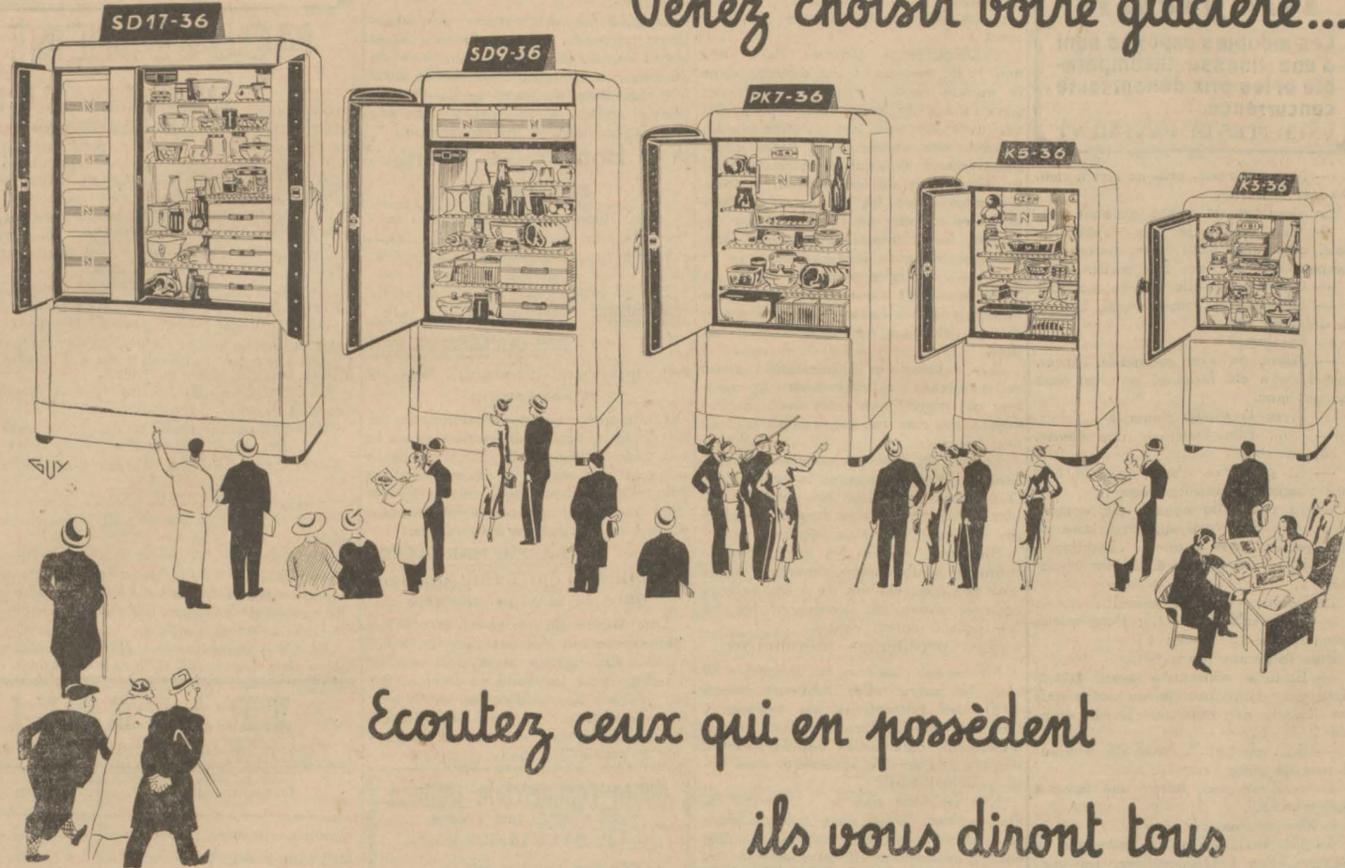
Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frèts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

L'EXPOSITION EST OUVERTE!

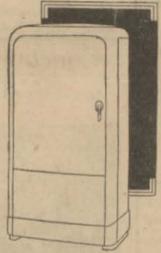
Venez choisir votre glacière...



Ecoutez ceux qui en possèdent
ils vous diront tous

- 1° Qu'une glacière dans une maison rend autant de services que la lumière électrique et l'eau courante.
- 2° Qu'ils préfèrent se passer de tout excepté de leur

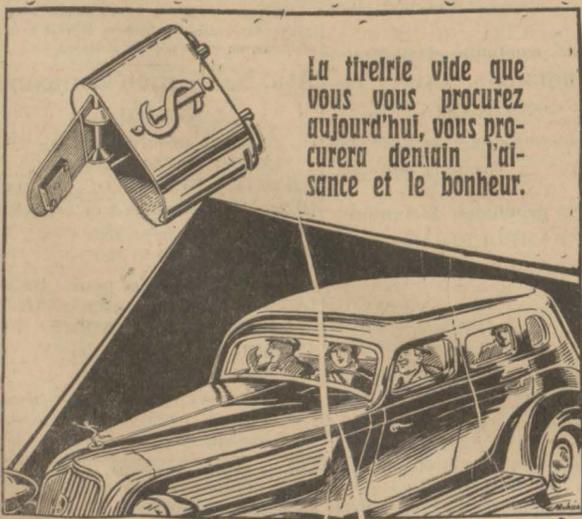
KELVINATOR



La glacière électrique idéale
Modèles perfectionnés 1936
Prix selon vos moyens
Grandeurs selon vos besoins

VENTE
à CRÉDIT

Ankara, Izmir, Adana, Samsun, Bursa, Zonguldak, Mersin, Gaziantap.
SAHIBİNİN SESİ, Beyoğlu, Istanbul



La tirelire vide que vous vous procurez aujourd'hui, vous procurera demain l'aisance et le bonheur.

TÜRKİYE İŞ BANKASI

La Suisse et les sanctions

Neuchâtel, 29. — L'Assemblée de délégués libéraux a adopté à l'unanimité une motion tendant à entamer une campagne pour la levée des sanctions contre l'Italie.

Société Anonyme Türk Kömür Madenler

Avis est donné à Messieurs les Actionnaires de notre Société que l'Assemblée Générale Ordinaire du 26 mars 1936 ayant décidé la distribution d'un dividende de 4 %, soit 0.80 Ltq. pour chaque action privilégiée et de 7 %, soit 1.40 Ltq. pour chaque action ordinaire, à partir du 1er mai 1936, il sera procédé à cette opération à partir de ce jour par les guichets du Siège de la Société, sis rue Karamustafa, No. 149, Ovakimian Han, 4ème étage, à Galata, Istanbul, et par ceux de la Banca Commerciale Italiana, Siège d'Istanbul, à Galata.

LA SOCIÉTÉ ANONYME TURK KÖMÜR MADENLER
Le Président du Conseil d'Administration
Memduh Ezine
Istanbul, le 29 Avril 1936.

M. Cotzias à Hambourg

Hambourg, 30 A. A. — M. Cotzias, maire d'Athènes, fut reçu hier, à midi, par le Sénat, à l'Hôtel de Ville. M. Krogmann, le maire de la Ville-Libre, releva dans son allocution, que le navire qui sera baptisé demain au nom d'Athènes, servira à resserrer encore les meilleurs rapports qui existent entre la Grèce et Hambourg en sa qualité de port de commerce.

La Chine à la S. D. N.

Genève, 29. — Le comité pour la réforme du conseil de la S. D. N., réuni sous la présidence du délégué italien, Rosso, a décidé de soumettre au conseil une proposition pour l'attribution d'un quinzième siège à la Chine. Le siège assigné au Portugal, à titre provisoire, sera maintenu.

De ce fait, le nombre des sièges permanents sera porté à onze. En septembre, il sera ramené à neuf. Le siège actuellement dévolu au Portugal sera réservé aux nations européennes n'appartenant à aucun groupe. Le siège que l'on destine à la Chine sera réservé en principe à un Etat asiatique.

Un commentaire soviétique au sujet de la nomination de M. Goering

Moscou, 30 A. A. — L'Agence Tass communique : Commentant dans la revue internationale la nomination de M. Goering au poste mandataire pour toutes les questions concernant les matières premières et les devises, les Izvestia indiquent qu'à partir d'aujourd'hui encore plus qu'avant, toute la politique économique et financière du fascisme allemand ne tendra qu'à un seul but, à savoir : l'accélération et la préparation de la guerre.

Le mandataire de M. Hitler, M. Goering, élargira incontestablement ses fonctions afin de destiner encore plus toute l'économie du IIIème empire aux intérêts de la guerre, pour financer encore plus largement et approvisionner en matières premières l'industrie de la guerre, ne fut-ce qu'au prix d'un krach financier et économique. La nomination de M. Goering comme dictateur économique ne peut pas augmenter l'alarme des pays aspirant à la conservation de la paix.

Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Avril

BOURSE de LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York	4.987.1	4.996.8
Paris	74.98	74.98
Berlin	12.285	12.285
Amsterdam	7.28	7.277.6
Bruxelles	29.215	29.225
Milan	62.68	62.68
Genève	15.18.	15.21.
Athènes	523.	523

BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	282.50
Banque Ottomane	296.—

Clôture du 29 Avril 1936

BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.9412	4.9412
Berlin	40.21	40.21
Amsterdam	67.89	67.88
Paris	6.5892	6.5892
Milan	7.875	7.875

(Communiqué par l'AAA)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basımevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458